

parce que M^r. Bourrit parle de la hauteur respective de ces montagnes d'une maniere peu conforme à ce que les gens les plus habiles dans cette matiere, grands géometres & patiens observateurs, m'ont dit sur les lieux mêmes. M^r. Bourrit parle continuellement du *Mont-blanc* comme du plus élevé des pics helvétiens, M^r. Hamilton paroît être du même avis *. On fait que d'autres donnent cette prérogative au *St. Gothard*, d'autres au *Mont de la Fourche*, d'autres au *Schreckhorn* &c; mais l'homme le plus digne de foi en cette matiere (a) m'a assuré

* 15 Nov.
1782, p. 400.

(a) Mr. Pfiffer de Heidegg, Advoyer du canton de Lucerne, & général au service de France. Cet habile homme doit être incontestablement regardé comme le premier & le plus sûr mesureur des montagnes helvétiques: non-seulement parce qu'il a passé dans cette occupation un grand nombre d'années, vivant des semaines entieres sur les cimes & dans les gorges des Alpes avec une provision de pain & une chèvre qui lui fournissoit du lait; mais parce que les ayant mesuré presque toutes, il a acquis une confirmation continuellement répétée de chaque mesure en particulier; les calculs divers devenant une espece de preuve réciproque quand ils répondent à la proportion que l'idée générale, la simple vue, & d'autres géometres ont établie entre ces montagnes. — Non-seulement Mr Pfiffer les a mesurées, mais il les a figurées & représentées dans leur situation, leur forme, leur distance & leur hauteur respectives, avec tant d'art & de travail qu'il n'y a pas d'ouvrage dans le monde d'un aspect plus intéressant & plus merveilleux. C'est la Suisse en petit (au moins, les cantons voisins de Lucerne ;